



*Le Vaurien Roussineau, à droite, s'enfuit devant le Guindé, le Bihoré et le Roga.
(de droite à gauche) pour une longue cavale au large de Saint-Malo.*

QUATRE VAURIENS EN CAVALE

*par Olivier Baffin, Alexandre Bergevin et Daniel Nottet
photos Jean-Jacques Gouriou*

Depuis bientôt trente ans le Vaurien reste le plus accessible des dériveurs en double populaire. Ce bateau, qui a puissamment contribué à l'essor de la voile pour tous, continue à tailler vigoureusement sa route. A l'écart des modes, dans la meilleure ambiance, tant en régate qu'en balade. Actuellement, quatre constructeurs de Vauriens maintiennent la tradition et offrent aux amateurs une production variée : bois ou plastique. Lequel choisir ? Naviguez avec nous avant de vous déterminer.

Olivier (sur Vaurien Roussineau) : Est-ce le doux regard brillant de l'équipière ou le vernis du Roussineau qui m'attirent ? Je préfère ne pas me prononcer im-

médiatement. Pour lors, je m'avance et me blottis contre la jeune fille dans l'unique espoir de gagner une fraction de noeud. C'est que, petit à petit, mon Vaurien est distancé par le duo déchaîné : le Guinde et le Roga.

Daniel (sur Vaurien Bihoré) : Ces deux-là brûlent littéralement le bitume ! Guindé comme Roga sont inaccessibles. Tout au moins dans ce force 4 qui lève un clapot gris devant le port des Hauts-Sablons, sous les murailles de la cité de Saint-Malo. Le Roussineau d'Olivier n'a rien non plus d'une rossinante en dépit de son âge (cinq ans) que trahissent les marqueteries de l'étrave. Et sur mon Bihoré flambant neuf, je n'arrive pas à enclencher la seconde. Il faut dire que je - le Bihoré - joue de malheur : à peine bordé - je le hale bas que la ferrure femelle rivetée sous la bôme cède. Chignole et tige filetée viennent à mon secours. Le gouvernail refuse de tomber en place : il faut bricoler une cale rehaussant un fémelot et tordre les

aiguillots avant de prendre le large. Qu'importe. Les autres sont déjà loin ? En chasse !

Alexandre (sur Vaurien Roga) : Le vent est fort. Sur mon Roga tout plastique, l'accastillage est remarquable de simplicité et d'efficacité. Il faut préciser que, comme sur le Guindé de Bruno, l'implantation de l'accastillage a été élaborée et réalisée par le barreur lui-même. De nombreuses saisons de régates sont la pour attester le bien-fonde de ces options. Et des réglages : à coup sûr, le Bihoré, qui touche l'eau aujourd'hui pour la première fois, est désavantagé !

Au près

Olivier (sur Vaurien Roussineau) : Pourquoi Bihoré et Roussineau arborent-ils chacun un foc à ralingue de tissu ? J'éprouve cruellement le manque de punch de mon Roussineau. Un rapide « contrôle-



Le triomphe du Vaurien : tout à l'heure bêtes de course, voici nos cavales devenues bêtes de Somme pour l'atterrissage à Cézembre (à gauche) et le mouillage derrière le Sangria de Philippe (à droite).

avec le Roussineau. Et même avec les deux furieux, Guindé- Roga, lorsqu'ils viendront au vent arrière. C'est qu'alors les raffinements de grément ne jouent plus et que, voile de course ou pas, barres de flèche (sur le Roga) ou non, coque plastique ou bois, ancienne ou récente, nous remontons sur Saint-Malo à la même allure. Nous faisons notre entrée au port dans un inattendu rayon de soleil qui prête à l'eau courant sur les petits fonds sableux une lumière d'émeraude palie.

Cézembre

Après les essais « sérieux » d'hier les deux régates de force 2 qui, ce matin, ont confirmé nos constatations de la veille, nous tournons nos regards sur Cézembre. Cézembre, c'est l'île à l'horizon de Saint-Malo, une poignée de milles au large, la marque extérieure du chenal. C'est aussi le but de balade des Malouins entre deux marées trop courtes. Daniel, aujourd'hui sur le Roussineau, est déjà en route.

Daniel (sur Vaurien Roussineau) : Un long bord de près, sans le moindre virement de bord. En fait, avec le courant qui nous monte, je peux relâcher quelques centimètres d'écoute. Le premier soleil de l'année est sur nous, une brume bleutée nimbe la baie de Saint-Malo miroitante. Le vent est doux, de force 2 : une carte postale des Cotes-du-Nord. Florence ne se laisse pas prendre à ce charme. A la barre du Roga elle me porte une attaque de loin. Je tente de partir en vitesse ; elle me rattrape inexorablement, légèrement au vent. Alors je pointe à fond : Florence borde, s'envole au vent, me passe irrésistiblement. J'espère ne pas être trop phalocrate en jugeant que son Roga est plus rapide que mon Roussineau...

Sur une telle distance, se plaint Jean-Jacques, les bateaux s'écartent trop pour ma photo groupée. Bruno, toujours Guindé, monte très au vent, suivi à distance du Bihoré d'Alexandre. Daniel, aidé par le courant, sous le vent touche le premier au but, le Sangria de Philippe mouille à toucher Cézembre. Bien vite les quatre Vauriens s'accrochent en chape-



-let au Sangria que huit équipiers voraces envahissent. Casse-croute.

Puis visite de l'île. Les cavales se font chevaux de harnois pour transporter femmes, enfants et essayeurs à terre. Des tourbillons de mouettes nous enveloppent. L'île, bouleversée comme d'hier par les trous d'obus de la dernière guerre, est un vaste nid. Partout des jeunes mouettes encore incapables de voler se terrent frileusement. Les coquilles de leur œuf natal jonchent le sol. Les mouettes adultes nous surveillent criaillent en nous frôlant dans leur vol plané qui les appuie sur la brise de mer soudain surgie du large. Au revoir mouettes de Cézembre, nous reviendrons Pour l'heure, nous mettons le cap tout bonnement sur Saint-Malo. Force 3, parfois 4, grand largue, les Vauriens partent pour les dernières fois en longues glissades. Comme tout au long de l'essai. Roga et Guindé jouent ensemble, tirés par leur spi; Roussineau et Bihoré font route de conserve. Un bel après-midi touche à sa fin. Un bon essai se termine. La cavale est finie : les Vauriens rentrent au bercail.

diagnostic » suivi d'un changement de foc et notre coque retrouve un peu de vitalité.

Sur chaque bord, le Roussineau arbore des dames de nage, témoins de la vocation « tout terrain » de la coque. Certainement mon bateau école-balade n'a-t-il pas l'habitude de sortir par ce vent ; qu'importe, mettons-le à l'épreuve! Nous bordons la voile et entamons un long bord de près vers la mer. **Alexandre** (sur Vaurien Roga) : Sur son Guindé. Bruno se défonce à la barre. Il dispute mètre à mètre la tête de notre régata improvisée à mon Roga. Derrière, assez vite oubliés. Olivier et Daniel envient les voiles compétition à la corne impressionnante des deux bêtes de course ».

Daniel (sur Vaurien Bihore) : La cause est vite entendue, et rien n'y fera. nul réglage non plus que nul changement d'équipage ou option tactique: derrière le Roga et le Guindé en cavale, le Bihoré le dispute vaillamment au Roussineau.

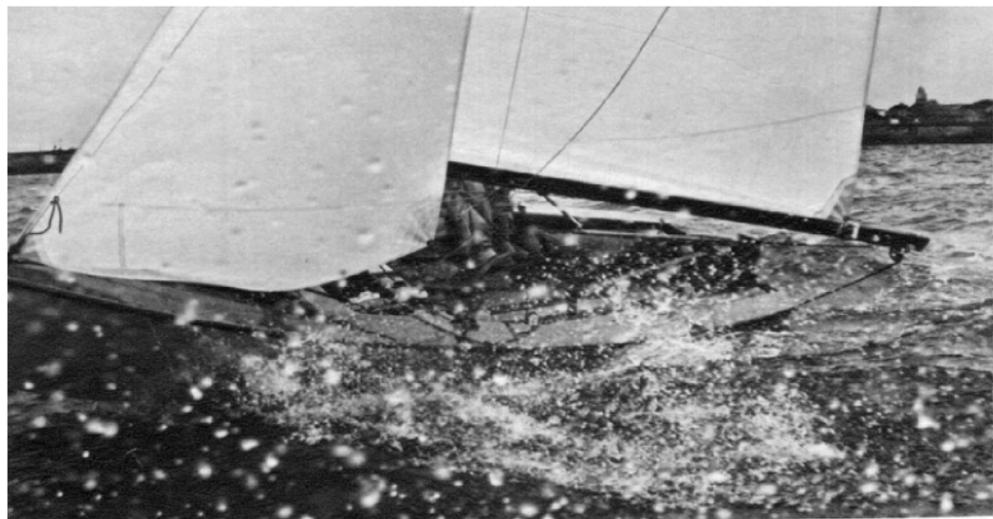
Aux allures portantes

Olivier (sur Vaurien Guindé) : Qui croirait que ce Guindé a dix ans ? Robuste coque de Bois, marquée des trous de fixation d'anciennes pièces d'accastillage, brillante d'innombrables couches de vernis déposées au fil des hivernages... Le bateau n'a pourtant rien perdu de sa vitesse. Ily a comme une odeur d'huile de ricin dans l'air. A bord du bateau de sport, le luxe d'une poulie-winch.

Eclatons-nous au largue. Bruno abat sur la vague. **P'tit Bouif**, notre Guindé bleu pale, démarre aussitôt au planning. tiré par son petit spi. Je dispense une pensée émue aux générations d'éléphants qui ont découvert la voile sur Vaurien mais ont ignore les joies du spi... A notre vent, le Roga tente de nous passer mais, au largue comme au près, les deux cavales font jeu égal. J'admire la fière allure qu'offre le Guindé, cabré sur le dos des vagues, et le Roga déboulant à notre poursuite.

Daniel (sur Vaurien Bihoré) : Les coquins ont un spi. Ah ! misère de la plaisance plaisante ! Puisqu'il faut redescendre sous le vent. J'assigne un but accessible à mon Bihoré: battre le Roussineau. Nous passons entre les récifs nombreux, luttant contre le courant. Le vent tombe quelque peu, force 3, puis 2, le jour se fait gris comme les toits d'ardoise de la vieille cité et les eaux de la bale.

A la barre, au largue, le Bihoré n'est guère agréable : ardent et mou tour à tour, dur puis lourd. Demain, tout sera changé lorsqu'il arborera un foc à ralingue métallique. En tout cas, nous faisons jeu égal





BIHORE

Sur le Vaurien plastique Bihoré un chanfrein du caisson vers l'intérieur améliore le confort au rappel. Pourtant les sangles sont trop hautes. Dans la brise la barre assez longue cintre : pourquoi ne pas adopter une barre plus courte et un stick plus long ? (Cette remarque peut s'adresser aux autres Vauriens.) L'accastillage du Bihoré est vraiment réduit au minimum et, au planning, le safran fait monter très haut l'aiguille du decibelmètre...

Domage !

1.- Du plaisir à bord du Vaurien Bihoré, mais le centrôle du mât à l'étambrai est insuffisant.

2.- Les caissons étanches du Bihoré donnent bonne apparence au vaste cockpit.

Constructeur : Bihoré-Marine. « La Jonchère du Prince ». BP 29, 44490 Le Croisic. Tel. (16.40) 23.00.56. **Prix** complet avec voiles (départ Le Croisic) : modèle standard. 6 670,80 francs nouveau modèle compétition (voilure dacron). 7 020,80 francs ; modèle école de voile. 7 202,80 francs.

GUINDE

Le Guinde bois que nous avions en main avait déjà neuf campagnes à son actif... C'est dire la robustesse de la construction. Et les performances réalisées au cours de l'essai ont démontré sa compétitivité intacte. Avec cet exemple la construction « bois » marque un fort bon point. L'accastillage de ce Guindé a été entièrement repensé par son barreur. Il n'est pas complexe ou déraisonnable pour autant : à titre d'exemple, le mât se dispense des barres de flèche. Un vide-vite a été posé, ainsi que l'autorise la jauge 1978.

3- Le Vaurien Guinde sait être un remarquable dériveur de compétition.

4 - Des boudins gonflables assurent la flottabilité du Vaurien bois Guinde.

Constructeur : Guinde, BP 47, 22202 Guingamp. Tel. 116.96) 43.70.82. **Prix** complet avec voiles (départ Guingamp) : modèle standard, 6 170 francs ; modèle compétition. 6 792 francs ; modèle école de voile (avec caissons), 6 444 francs.



FICHE TECHNIQUE

Longueur: 4.08 m

Longueur flottaison: 4.02 m

Largeur: 1.48 m

Poids ; 95 kg

Tirant d'eau: 0.12- 1.25 01

Grand-voile: 5.60 m²

Foc : 2.50 m²

Spi: 8.60 m²

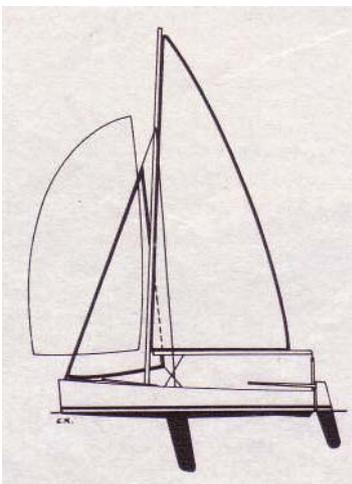
Série Internationale IYRU. 33 .000 dans le monde, dont 19.000 en France. Le Vaurien peut être construit en construction amateur.

Association : AS Vaurien France.

BP 14. 91170 Viry-Châtillon.

905.16.29.

Essai précédemment paru dans *Voiles et Voiliers* : « Philippe Bessec et son Vaurien bleu » par Jean-Jacques Gouriou dans le numéro 59 (janvier 1976).





ROGA

Le Roga prouve par son apparence et ses performances qu'il est également possible de réaliser un excellent Vaurien en plastique. Pourtant le modèle de base n'est pas sans faiblesse ; le sabot de pied de mat, en particulier, est loin d'avoir la robustesse nécessaire, et vous serez avisé d'y poser sans attendre une plaque métallique de renfort. Autres améliorations apportées à notre Roga : des plaques de formica bloquant la dérive dans son puits une paire de barres de flèche, deux jeux de sangles de longueurs différentes.

5. - *Le Vaurien Roga présente une bonne synthèse d'un cockpit moderne et d'un accastillage de compétition.*

6. - *Barres de flèche et hale-has puissants pour contrôler le mât du Roga.*

Importateur (constructeur en Espagne) : Christ. 57 avenue de Verdun. 92320 Chatillon. Tel. 656.24.27. Prix : complet sans voiles, accastillage compétition, départ Paris : 6 305 francs.



ROUSSINEAU

Un chaleureux Vaurien en bois dont l'accastillage l'orienté délibérément vers la promenade plutôt que vers la compétition : immédiatement derrière les floirs de foc un emplacement est prévu pour les dames de nage ! C'est sympathique. Des trappes en plastique transparent sacrifient pourtant à la performance. C'est heureux, car la coque est robuste, quoique d'apparence un peu lourde. Un bilan favorable, mais quel dommage que le foc standard soit seulement équipé d'une draille en textile...

7. - *Le Vaurien Roussineau représente le solide héritage de la bonne construction en bois.*

8. - *Roussineau : haubans protégés ; les sangles sont trop longues.*

Constructeur : Roussineau, route de Vitre, 41110 Saint-Aignan. Tel. (16.54) 75.00.57.

Prix (complet avec voile) : standard. 5 490 francs ; luxe, 5 700 francs ; en kit, 4 735 francs (coque seule : 2 220 francs).



CONCLUSION, _____

Sur lequel de ces quatre Vauriens mettre la main ? C'est selon: comment naviguez-vous?

Si vous aimez les bateaux affûtés et rêvez d'en découdre autour de trois bouées, voyez de plus près les Vauriens Guindé et Roga. Ne craignez rien: le moment venu, ils sauront se montrer aussi dociles que les Bihoré et Roussineau, moins orientés, eux, vers la compétition.

Dites-moi aussi : préférez-vous le bois ou le plastique ? Un Vaurien en bois reste compétitif plus longtemps qu'un Vaurien en plastique, et son centre de gravité est plus bas. Mais le plastique se contente d'un entretien sommaire. Aussi, entre le Guindé dont le bois défie les ans et le Roga au plastique séduisant - attention a son talon

de mat d'Achille -, a vous de choisir. Leurs performances sont bien proches ; peut-être leurs prix respectifs vous décideront-ils.

Le dilemme semble identique en ce qui concerne le Roussineau (en bois) et le Bihoré (en plastique). Toutefois, les menus ennuis que nous avons éprouvés lors de la mise à l'eau du Vaurien Bihoré, joints à un prix relativement élevé, le desservent en dépit de la beauté et de la qualité de sa coque.

Je terminerai par un conseil: quelle que soit l'origine de votre prochain Vaurien, équipez-le des meilleures voiles et d'un accastillage sérieux. Dès lors vous serez assuré d'avoir fait votre meilleur choix possible.